

BREVET D'INVENTION.

Gr. 8. — Cl. 3.

N° 937.632

Agrafe pour tuyauteries.

M. HENRI BIETH résidant en France (Seine-et-Marne).

Demandé le 24 décembre 1946, à 13^h 50^m, à Paris.

Délivré le 15 mars 1948. — Publié le 23 août 1948.

Jusqu'à présent on utilise, pour maintenir en place les tuyauteries disposées le long des murs, des colliers, crochets ou gâches en une, deux ou trois pièces qui enveloppent plus ou moins complètement la tuyauterie.

De cette sujétion résulte : pour les colliers un assemblage en trois pièces par vis ; pour les gâches et crochets, des scellements rendant la tuyauterie indéposable après installation. En outre la patte ou le demi-collier antérieur sont visibles sur le devant de la canalisation, et peuvent nuire de ce fait à l'esthétique d'une installation soignée.

L'invention a pour objet une agrafe destinée à remplacer ces colliers usuels et présentant sur ceux-ci le triple avantage d'être d'un prix de revient nettement inférieur, d'économiser une grande perte de temps dans la pose et de la dépose de la tuyauterie, et d'être très peu visible après pose de la canalisation.

Cette agrafe est simplement découpée dans une plaque de tôle rectangulaire que l'on replie en forme d'U aplati suivant son axe longitudinal après avoir découpé deux entailles oblongues aux deux extrémités de celui-ci. Après repliage, les languettes latérales résultant de ces entailles sont alors écartées pour former à une extrémité les branches d'une pince destinée à embrasser la tuyauterie, et à l'autre extrémité les

patte de scellement de l'agrafe dans le mur adjacent.

L'invention sera mieux comprise à la lecture de la description d'une forme d'exécution donnée ci-après à titre d'exemple en référence au dessin annexé dans lequel :

La fig. 1 est une vue du flan découpé destiné à former par pliage l'agrafe suivant l'invention ;

Les fig. 2 et 3 sont respectivement en élévation et en plan deux vues de ladite agrafe.

L'agrafe est obtenue dans un flan rectangulaire 1 dans lequel on découpe les deux entailles 2 et 3 aux deux extrémités de l'axe longitudinal I-I.

Dans ce flan sont préférablement repoussées deux nervures de renforcement 4 et 5 parallèles aux bords de l'entaille 2.

On replie alors ce flan suivant son axe I-I de façon à lui donner la forme d'un U aplati et on écarte, comme le montre en plan la fig. 3, les languettes 6 et 7 formées de part et d'autre de l'entaille 2 et celles 8 et 9 formées de part et d'autre de l'entaille 3.

On obtient ainsi, comme le fait clairement comprendre cette fig. 3, à une extrémité de l'agrafe, des branches 10 et 11 formant pince pour embrasser élastiquement la tuyauterie et, à l'autre extrémité, des bras 12 et 13 formant pattes de scellement

en vue de la fixation de l'agrafe dans la paroi adjacente.

Les nervures 4 et 5 ont pour effet de renforcer la cambrure appropriée donnée aux deux branches 10 et 11 de la pince élastique.

La fixation de l'agrafe pourra d'ailleurs être obtenue autrement que par son scellement dans la paroi le long de laquelle la tuyauterie doit être posée, par exemple par vis ou par clou. Dans ce cas la longueur du corps de l'agrafe sera réduite par exemple à la hauteur où se terminent les nervures 4 et 5 et les têtes de la vis ou du clou prendront appui sur les bases des branches de la pince et sur les bords repliés du corps de l'agrafe.

Dans le cas où la tuyauterie devra longer latéralement une boiserie, l'agrafe pourra être fixée par côté sur celle-ci au moyen de vis ou de clous traversant les deux ailes du corps aplati de l'agrafe dans lequel l'entaille 3 serait alors supprimée.

Il doit être entendu que l'invention ne

saurait être limitée à la forme de réalisation représentée et décrite et que tous les détails secondaires, tels que les dimensions des diverses parties, la forme des pinces ou des bras de scellement, etc. peuvent être modifiés.

RÉSUMÉ :

1° L'invention consiste en une agrafe pour tuyauterie obtenue par le repliage sous forme d'un U aplati, d'un flan rectangulaire de tôle entaillé à ses deux extrémités pour former d'une part les branches d'une pince et d'autre part des pattes de scellement ;

2° Les branches de la pince sont munies de nervures de renforcement ;

3° L'agrafe pourra être fixée par vissage ou clouage soit suivant son axe longitudinal, soit par côté.

HENRI BIETH.

Par procuration :

BLÉRY.

Fig.1.

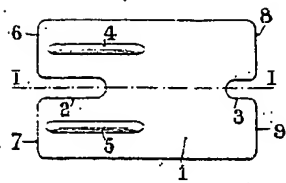


Fig.2.

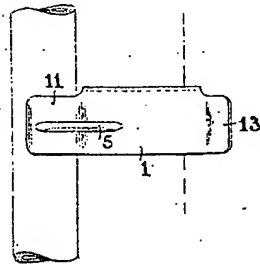


Fig.3.

